AccueilRevenir à l'accueilCollectionTrésor des épitaphes °Collection1650 - Trésor des épitaphes - s.n. °Item1650 - s.n. - Trésor des épitaphes - BnF

# 1650 - s.n. - Trésor des épitaphes - BnF

Auteurs: Recueil collectif

# Description matérielle de l'exemplaire

Format4°

## Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

# Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1078
Titre longLE // THRESOR // DES // EPITAPHES, // POVR ET CONTRE // LE CARDINAL DVC. // [-] // A ANVERS, // PAR M. D. L. Imprimeur(s)-libraire(s)s.n.
Date1650

# Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et coteParis (Fr), Bibliothèque nationale de France, YE-340 Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation<u>Bibliothèque</u> nationale de France

Sources de la numérisation<u>BnF Gallica</u> Type de numérisationNumérisation totale Autres exemplaires localisés

- Chantilly (Fr), Bibliothèque du Château, <u>55-B-027-(01)</u>
- Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z LE SENNE-12877. Voir <u>la notice ThRen</u> de l'exemplaire.

## Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesL'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites.

#### Indications sur la notice

#### Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

#### **Droits**

- Image(s) : BnF Gallica
- Notice: Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

# Citer cette page

Recueil collectif, 1650 - s.n. - Trésor des épitaphes - BnF, 1650

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078">https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078</a>

Notice créée par <u>Anne Réach-Ngô</u> Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 31/07/2024

# THRESOR DES EPITAPHES POUR ET CONTRE LE CARDINAL DUC

AANVERS

TAR M. D. L.

\*\*\*

# 8 9 es editor esc es editor esc es editor

16

DE ssovs ce Riche lieu font enfermez les os D'Armand, qui Armant tout; n'eut iamais de repos, Que si tuveus passant plaire encore à ce Prestre, De qui les actions respondent à son nom, Iette-luy de cette eau dont on fait le salpestre, Et brusse pour encens de la poudre à canon.

Autre.

Cy gist Armand de Richelieu,
Quim's pû choisir aucun lieu,
Plus conuenable à sa personne,
Que la Chapelle de Sorbonne;
Car pour reguer & faire peur,
Vit-on iamais vn tel Docteur.

Cy gift Armand qui dans toute la terre Sema la peste, la faim & la guerre, Productions dignes de fon esprit: Et le seul pas qu'au desordre où nous sommes: Ce Prestre a fait sur ceux de Jesus-Christs C'est qu'il est mort, pour le salut des hommes.

Paffant venu par aduanture, Cy gift Armand, ô qu'il est bien, Soubs cette belle sepulture, Pour ton prose & pour le mien.

Icy deffous font en repos,
Infques an ingement les os
D'vn Preftre portant la Couronne,
D'vn Duc & Pair, d'vn General,
D'vn Enefque & d'vn Cardinal,
Que la riche pourpre environne,
D'vn cruel Ministre d'Estat,
D'vn tres-auare Potentat:
Trois Abbez, trois Generaux d'ordre.

Vn Prieur, plus d'vn Gounemeur, Miracle si le poince d'honneur Ne les oblige à s'entremordre.

Cy gift vn fancux Maquereau,
Qui ne s'est ferny de Taureau,
Pour liurer Europe à son Maistre,
Mais des qu'il y eut fait paroiste,
De son braue cœur le souhait;
Il crept que pour les faire prondre Il creut que pour luy faire prendre, Le plus prompt essoit de la rendre De la couleur de son bonnet.

Cy gift en ce lieu Le Cardinal de Richelieu, · A qui il faudroit vn Tombeau Plus magnifique & plus beau, Puis qu'auec son Eminence Repole toute la rrance.

Répose toute la France.

Autre.

Richelieucét endroit ou gist ton Eminence en la place su favour de la prince, au segue a autressois seruy favour autresseis.

De prince, au segue a cutte sois seruy favour autresseis du Collège de Celuy.

O le digne tombeau du tyran de la rrance.

Collège de Celuy.

L'on a semé dans cette terre
Les os du Pere de la guerre.
Si le fond est bon, de façon,
Que pont vn grain cent il rapporte.
O Dieux greslez en la moisson,
Et hous priuez de la recolte.

Cy gist Erepose en ce licu Le Cardinai de Richelieu, Et ce dequoy i'ay plus d'ennuy, Ma pention gift aucc luy. 🐇

Qui cust la fortune assez bonne;
Et qui resigna pour auoir
Tout ce qu'il a eu de poutoir:
Son ame au diable, & son corps à Sorborne.

Aure.

Cy gist l'Eminent Cardinal,
Qui porta le nom de la France.
Avn si haut point de puissance.
Qu'on ne vid ismais rien d'égal:
Pour le faire, il eut des obstacles.
Pour les vaincre, il fit des Miracles:
Passant icy n'en attends pas,
Sa puissance est enseuelle,
Il en sit trop durant sa vie,
Pour en faire apres son trespas.

Aurei

Cy gist, ha! que c'est grand-dommage,
J.e Cardinal de Richelleu:
Faut-il qu'ayant esté son pade
l'aille mourir à l'hossel-Dieu.

Aure.

Ley gist, dont lone foit Dieu,
Le Cardinal de Richelleu;
Dont l'ame errante & vagaboside,
Pleine de crimes & d'exect, passant que son corps ent d'abuez,
Cherche à traitter en l'autre monde:
Mais les I ymbes & les Innocens
Ne reçoiuent points desmessirés. Mais les I ymbes & les Innocens. ... Mais les I ymbes & les Innocens.

Ne reçoitent point desaitefritans:

Et les Sacrement de Soribonies.

Luy ferment la portentic Enfers, quantification de la portentic Enfers, quantification de la nulle autre perfonne.

Les indulgences & les biens faits de la Qu'on pratique apres fon deceds, qu'il Luy empefehbient, comme il faut croite,

Qui la Reyne Mere chaffa;
Qui Belle - garde exila:
Celuy qui fit Soiffons perir;
Celuy qui fit de Thou mourir,
Et qui par maxime d'Estat
Fit executer d'Estat:
Celuy qui fe fit vn Palais;
Celuy qui a cafse le Parlement;
Fait empoisomer Puylaurent;
Qui sit le Mareschal de Guiche;
Et qui mit le Duc Charles en friche;
Celuy qui auoit trente pages,
Et fit à Bassompierre outrage;
Celuy qui par vne surprise
Estaça les armes de Guise;
Celuy qui fit la subsistance
Pour satisfaire à sa despence: Effaça les armes de Guife :
Celuy qui fir la fubfiltance
Pour fatisfaire à fa despence :
Celuy qui fic le sol pour liure,
Pour ses espions faire viurey
Qui a pille pendant vingtants :
Celuy qui vouloit que Gaston
Prist pour femme la d'Aiguillona
Celuy qui roint de Narbonne :
Celuy qui reuint de Narbonne :
Celuy qui reuint de Narbonne :
Celuy qui romeré en Sorbonne :
Celuy qui cominandoit au foudre, Celuy qui commandoit au foudre, Celuy qui commandoit au foudre,
Est maintenant reduit en poudre,
Et qui mal-gré tout sos pouvoir.

A payé le dernier devoir.
S'en est faich, il est au neant,
Remercions le Tout-puissant,
Et prions Dieu pour Mazarin,
Qu'il ne nous soit point inhumain.

Cy gist le pacifique Armando
Qui tout iuste, simple & clement,
Ne sit iamais tort à personne,
Qu'il n'a garde d'estre damné,
S'il est vray que Dieu luy pardonne,
Tout ainsi qu'il a pardonne.

Cy gist Armand de Richelleu,
Qui sur la terre fut vn Dieu;
Ce Cardinal impitoyable,

Cy gift Armand de Richelieu,
Qui fur la terre fut vn Dieu :
Ce Cardinal impitoyable,
Cette Eminence formidable,
Cette Eminence formidable,
Cet Admiral fi redoutable,
Ce genie, cet incomparable,
Ce tout-puissant, cet impecable,
Ce tyran, cet inimitable,
Qui deuant Dieu est fi coulpable,
Qui ne pensoit qu'à posseder
L'esprit du Roy, & l'obseder:
L'esprit du Roy, & l'obseder:
Cui au capris n'à rieu donné,
Er qui n'à iamais pardonné,
Qui n'aymoit rien que l'iniustice,
L'iniquité & le supplice,
Qui ne vouloit pour ses raisons,
Que des bourreaux & des prisons,
Pour s'agrandir & terrasser.
Tous les plus grands à fait chasser.
Qui n'alpiroit qu'au bien d'autruy,
Pour ses parens comme pour liny:
La sourberie de ionr en iour
Estourberie de ionr en iour
Estour l'obsect de son amour:
Et puis qu'il n'à fait que du mal,
Ne pleurons point cet animal,
Qui vn Ieudy est trespasse.

Autre-

Cy gift Armand ce giand genie, one I'm estimoir immortel: Il est mieux icy qu'à Rucl,

Cy gift Monficur le Cardinal, Le bassiment de qui fist moins de bien que de mal, Et qui n'a iamais fait pour Dieu, que le bassiment de ce lieu.

Autre.

One le bassiment de ce lieu.

Autre.

Cy gist ce grand Cardinal,

On ne sçait à qui l'ame est deue,

Il setant de bien & de mal,

ou'elle fera bien debattuë.

Aure,

Cy gift, que perfonnene pleure

Mon bon Seigneur le Cardinal,

S'il est au Ciel il n'est pas mal,

S'il est au diable à la bonne heure.

Cy gift vn 'tyran implacable,
oni n'eust pardonné à la mort,
Si ce vainqueur impitoyable,
N'eust este malstre de son fort,
Pour monter insqu'an premier rang,
Il répandit ce noble sang
Issu de Royale lignée:
Et mourant n'eut autre dessein,
one de montrer vn cœur d'Athée,
Logé dans le corps d'vn Chrestien.
Passant simal-gré sesoffenses,
Mal-gré toute sa cruanté,
Qui a verse le sang de France,
Tu en es touché de pitié: Autre. . .

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1078?context=pdf

Prie Dieu feulement pour fou corps;
Que fortant de fesnoirs eachots
Il n'ailte en la caue infernalle,
Reioindre fon funcite efprit,
Qui croix fon arrivée fatale
Dans cette épouvantable nuit.
Mais prie piutoff pour fa patrie,
Que ce corps tout mange de vers;
Dont la France est toute pourrie,
Ioignent fon esprit aux Enfers,
De peur que cet espoir cruel,
Donnant encore vn coup mortel;
N'acheue ensir tous de nous perdre;
Et que ceux qui manient l'Estar,
Ne fassent à lon exemple naiste,
Au lieu de Iustice vn Sabat.

Au lieu de Iustice vn Sabat.

Aure.

Cy gist vn grand Cardinal',

Qui sit trembler la terre & l'onde,

Lors qu'il eut vn pounoir Royal

Dedans cette machine ronde

Il estoit la terreur du monde,

Et crois pour moy en verité,

Que dans les abysmes prosondes,

Pluton mesme l'a redouté.

Autre.

Cy gift vn petit Dicu de terre,
oni d'vn vol trop audacicux,
Vouloit s'effeuer dans les Cieux
A dessein d'allumer la guerre:
Iunon craignant que ees beaux lys,
Ne fusent par ses mains cueillis;
De son Iuppin prend le connetre,
Et d'vn seu reuers de su main,
Fist trébucher cet inhumain,
Insqu'an sin sonds de la terre.

Cy gift vn homme infer, & l'abrege des vices:
Cy gift le racourcy des plus pernicieux,
Cy gift ce proditeur infame & cauteleux,
Qui rendoit aux François tant de mauuais offices,
Cy gift le plus remply de manuais artifices,
Cy gift le plus melchant, le plus audacieux,
Cy gift ce defloyal, pariure, ambiticux,
Cy gift enful le corps du maudit Cardinal,
Dont l'ame eff pour iamus dans vn ventre infernal.

Cy gift le Cardinal vray tyran de la France,
Qui viuant on nomma, Armand de Richelieu:
Son corp: est cy dessous, mais son ame en vn lieu,
Pour d'horribles pechez en faire penitence,
Toutes ses actions peuvent en conscience,
Témoigner à present s'il crât iamais en Dieu:
Il fut cruel, ingrat, insatiable, au lieu
De mourir pour l'autheur de sa grande Eminence,
N'a-il pas abusé du pouvoir de son Roy,
Faisans rous les plus grands mourir sans soy ni loy?
Chassant les Magistrats, & hannissans les Princes,
ou'ils me disent à present si mieux ils ne seront pas,
S'il n'eust iamais esté de mesme que sudas,
Luy qui a descrté & Royaume & Provinces.

Cy gift ce grand Prelat, cet homme incomparable, oni s'est fair renommer par mille beaux esfets, Et de qui les desseins estoient autant de traits. Dont l'Espagnol resseur vne playe incurable: Ce tyran eust rendu le nionde miserable, Et iamais n'eust laissé pas vn Royaume en paix: Si le grand Richelieu par ces illustres faits, N'est fait de son estat, vn estat deplorable.

\*\*\*\*\*\*\*

, st. Cc. .

Ce diuin Cardinal, ce iuste protecteur,
Pour abbattre l'orgueil de cet vsurpateur,
Lwy suscita par tout vne puissante guerre:
C'est pour ses bons conseils qu'il su toussours vaincu,
Et si l'on ne voir pas le repos sur la terre,
C'est que le grand Armand n'a pas assez vescu.

Cy gist le Cardinal dont la sage conduitte,
Dont les prudens tonseils ont mis son Prince au point
De voir bien-tost l'Europe à son pouvoir réduitte,
Et donner de la crainte, & de n'en avoir point.

Autre. Ou l'oracle divin n'a pas dit verité :
La Parque qui fila la noire destinée,
Ne peut voir fans horreur tant d'infidelité.
Il bannit de fon Roy la Mere infortunée,
A tous les gens d'honneur il declara la guerre,
Et les fir immeler à canambition

Et les fit immoler à fon ambition.

Il ruina la rance & s'en readit le Maistre!

Docteurs qui recelez ce voleur & ce naistre; Peut-il estre sauné sans restitution?

Pcut-il estre sauce sans restitution?

Aure.

Cy gist le plus heureux des Illustres erançois,
Le plus heureux mortel que le Cicl ait fait naistre:
Le Vassal le plus grand qu'on ait ven autrefois,
A l'exemple eternel de ceux qui doinent estre.
Il commença de vainere aussi tost que parcissite,
Et l'heur suivit toussours ses augustes exploirs,
Il sut trop absolu sur l'esprit de son Maistre,
Mais son Maistre par suy sut le Maistre des Rois.
Son zele a tein nos champs du sang de l'heresie,
sait pallir de frayeur le climat de l'Asse,

Autre.

Amre. Dans ce tombeau gist Richelieu, Qui fut reueré comme vn Dicu

De tous les hommes fant courage : Il méditoit le defloyal, D'exterminer le Sang Royal, Pour éleuer son parentage: Il avoit tant fait que le Roy N'auoit plus d'hommes aupres de soy : Lors que cet Esprit insemal Pensoit monter au Tribunal, Descend dans la sepulture.

Descend dans la sepulture.

Autre.

Cy gist le Cardinal que l'Escot dit sainct homme, Fust-il vn sainct Thomas, l'on dit qu'il a menty: Si ce n'est que Messieurs les Docteurs de Sorbonne lurent sur leurs bonnéts qu'il est mort repenty: Vn Consesser leurs son, vn Martyre en delices, Patriarche en dessein, Pape d'ambition, Prestre sans Sacremens, Cardinal sans Office:

L'Escot le faisant sainct, canonise vn demon,

L'Escot dit qu'il est Sainct, qu'il estoit sans offence,

Et nous dit qu'il est mort comme vn vray penitent,

Penitent sans peché, c'est que lans conscience.

Il viuoit en mourant, il pleuroit le bon temps,

Attendant qu'il soit Sainct, & que l'Escot soit Pape.

L'Espagnol chommera le iour de son deceds:

L'Allemand quittera le mousquet & la sappe,

Et sa mort à la France sera vn iour de pain.

n 25 V. 257

1979611 2

Arreste & médite passant,
Sur le trespas du plus puissant
Qui iamais ait veu la lumiere,
Le Cardinal de Richelicu
Est icy fermé d'une biére,
Luy qu'on reueroit en tout lieu;
Il viuoit du temps de Louis,
Et mit si baut les Fleurs de Lis,
Qu'on les vit de toute la terre.

Son chappeau marchoit au deuant,
Qui les garantit du tourment,
Et les fauua du manuaisvent.

Il fut si puissant près son Roy,
Qu'outre qu'il luy donnoit la Loy,
Il m'achina l'eschet & mate,
Et rien n'arrestoit ce torrent,
S'il eust pensé que l'escarlatte
Eust pû prendre le bleu mourant.
Ses plus ordinaires ébats,
Se fut de brouiller les Estats,
Et de porter par tout la guerre:
Il a mis l'Espagne à raison:
Il a fait dancer l'Angleterste,
Et remis Sainet Pierre en prison.
Les Princes estoient ses sujets:
Les Roys redoutoient ses projets,
Il auoit ébranlé l'Empire,
Et s'il eust eu plus de santé,
Il forçoit Rome de l'es lire,
Successeur de sasancteté.

Pendant son temps tous nos Bourbons,
Etrans comme des vagabons,
Ne seruirent qu'aux Tragedies
Des desaftres des plus grands Rois,
Il en faisoit des Comedies
Pour anostre Theatre François.
Durant le regue de vingt ans,
Il se morqua des mal-contens:
Les partis estoient morts en France;
Il met bas tous les ennemis,
Et rien ne heurta sa puissance,
Que la parque qui l'a sousmis.
Comme il eut tousiours l'esprit sort,
Il sit égal jusqu'à la mort,
Il vit son heure sans contraints,

Sa grandeur ne le zouchz point: Sa mort paroiffoit vac feinte: Paffant rumine fur ce point.

Paffaut, qui de ce monde admire les appafts,
Qui t'admire toy-melme, & te plais en ton eftre,
Artefte, & lis ces vers qui te feront connoifre
Quelle est la vanire des choses d'icy bas.
Richelieu, dont le nom remplit toute la terre,
Qui pour nous mettre en paix, porta partout la guerre,
Qui confondoit l'orgueit des plus superbes Rois,
Qui fit craindre le sien à l'égal de la soudre,
Qui mit le Rhin & le Po souz ses sois:
Dessous ce grand Tombeaun'est plus qu'un peu de poudre.